

BASKET-BALL

Championne d'Europe avec les U18.

L'avenir de Marième Badiane gravé dans la Roche !

Eclipsé par la performance des « Braqueuses » aux JO, le titre de championnes d'Europe des moins de 18 ans conquis par l'équipe de France a moins fait parler l'été dernier. Exception faite de la région brestoise représentée par Marième Badiane, licenciée à La Roche-Vendée.

La Brestoise Marième Badiane, championne d'Europe cet été.

Photo: Riba Europe



Comment pouvait-elle ne pas devenir basketteuse entre un papa ancien joueur pro à l'Eten-dard de Brest (Abdoulaye Badiane) et une maman ancienne pivot de l'Etoile Saint-Laurent (Cathy Silinski) ?

Placée entre ses parents sous la toise (1,91 m), l'aînée des Badiane a démarré sa carrière sportive par la danse avant d'être vite repérée par les détecteurs nationaux lorsqu'elle opta pour la balle orange : « J'ai fait les différentes sélections mais c'est comme "potentiel" que je me suis retrouvée à postuler pour l'Insep (*). Et là, à ma grande surprise, j'ai été retenue ! Je mesure la chance que

j'ai eue de passer trois ans là-bas... C'est une vraie école de la vie au-delà du simple aspect basket. On y apprend le travail, la rigueur et la gestion de soi-même en tant que sportif avec les apprentissages sur le physique, sur l'alimentation, etc... Et puis, on y côtoie également des sportifs d'autres disciplines », raconte Marième, qui se lia ainsi d'amitié avec des poloïstes, des athlètes, ou encore, des nageuses.

Conquérir l'Europe...

Mais l'Insep n'offre pas, pour autant, un passeport direct pour l'équipe de France. Là encore, le travail vient s'ajouter

aux qualités naturelles d'envergure et de détente de la jeune Brestoise.

Elle enchaîne donc les rendez-vous internationaux et glane une première médaille (de bronze) avec la sélection nationale des U16 : « Ça a été une première expérience très enrichissante », se souvient-elle avant d'aborder, à tout juste 17 ans, l'épopée de juin dernier en Roumanie : « Nous étions parmi les trois ou quatre équipes favorites mais on a été très vite refroidies par une défaite contre la Russie en ouverture ».

Pourtant, Marième et les Françaises vont resserrer les troupes autour de leur leader, la Mont-

pellieraine Turcinovic, et l'équipe de France va enchaîner les succès : « Les matchs les plus éprouvants ont été les quarts de finale contre la Croatie et, surtout, la finale contre la Russie. On était avides de revanche et on s'est arrachées pour les battre... enfin ! », se remémore-t-elle avec un brin d'amertume car une déchirure au mollet, dès la 5^e minute de jeu, la priva de la suite des débats.

Mais pas des festivités : « C'est en rentrant en France qu'on a réalisé ce qu'on venait de faire. »

... puis le monde !

Avant cela, Marième avait soigneusement préparé la saison qui démarre. Enrôlée par La Roche-Vendée (LF2), l'intérieure finistérienne y a privilégié le projet sportif aux côtés des études en biologie qu'elle poursuit. Avec, naturellement, l'équipe de France dans le viseur : « Il y a les championnats du monde des U19 l'année prochaine, j'espère en être », conclut-elle avec l'œil vif hérité du papa et la confiance tout en réserve de la maman.

Un compromis qui reste encore prometteur car elle n'a pas encore 18 ans...

R. G.

(Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.*

MARIÈME BADIANE EN BREF. Née en 1994 à Brest, 1,91 m, intérieure. Parcours : Kerbonne, Brest Basket 29, Guipavas, Insep puis Roche-Vendée (LF2). 4,5 points et 4,6 rebonds pour 23 mn en moyenne par match (saison 2011/2012).

Palmarès : médaillée de bronze aux championnats d'Europe U16 en 2010, championne d'Europe U18 en 2012.

Marième Badiane (La Roche VBC) a tout d'une grande joueuse



Après son sacre chez les moins de 18 ans, la Brestoïse a rejoint La Roche VBC.

Photo : Raphael Bonamy

La relève du basket français frappe déjà à la porte. A l'image de la Brestoïse Marième Badiane, sacrée championne d'Europe des moins de 18 ans avec l'équipe de France cet été.

Cet été a été fructueux pour le basket français, féminin notamment avec la superbe médaille d'argent rapportée de Londres par les « Braqueuses ».

Les jeunes pousses, coachées par Jérôme Fournier, ont, elles aussi, réussi leur campagne estivale, en décrochant le titre de championnes d'Europe des moins de 18 ans à Bucarest. Parmi celles-ci, la Brestoïse Marième Badiane est devenue un élément incontournable de cette équipe de France, et vient d'entrer dans la carrière professionnelle en signant à Roche Vendée (L2). Elle explique simplement ce choix : « **Aix et Mondeville (Ligue 1) me faisaient des belles propositions, tout comme le LTB 29, Dunkerque, Nice, Calais (L2). Mais j'ai choisi l'option L2 avec Roche Vendée, pour avoir plus de temps de jeu et acquérir de l'expérience. Le projet sportif (le Final Four cette année, puis la montée en deux ans) me plaît beaucoup, et je peux continuer mes études en biologie facilement. Ici, je m'installe tranquillement dans ma vie de basketteuse professionnelle. Je m'organise, en fait...** »

Rien d'étonnant à cela, puisque depuis trois ans, Marième Badiane mène tout de front. Après ses années passées au Brest Basket 29 et un crochet rapide aux GDR Guipavas, elle est entrée à l'INSEP en cadette. Elle a grimpé les échelons avec bonheur, jouant en N2, puis Ligue 2 au sein de l'effectif tricolore. Parallèlement, elle a décroché son bac S, et son physique de mannequin (1,89 m) et son sourire pétillant font l'unanimité parmi ses consoeurs de promo.

Une famille de sportifs

La belle aventure se poursuit, puisque la génération montante va poursuivre sa progression en préparant le championnat du monde des moins de 20 ans de l'été prochain, puis le championnat d'Europe l'année suivante. Les échéances s'accumulent, mais pas de quoi effrayer Marième, qui peut de plus s'appuyer sur l'expérience et les conseils de ses parents : Abdou Badiane fut un joueur emblématique de l'Étendard de Brest, et Cathy Silinski évoluait en Nationale à l'ESL Brest. La relative proximité de La Roche favorise ce soutien moral, pour le bonheur de toute la famille. Tout est réuni pour réussir le lancement de carrière.

En Ligue 1 dans deux ans?

« **Si tout se passe bien, nous serons en Ligue 1 dans deux ans. Pourquoi pas alors penser à l'équipe de France senior ?** » souligne la jeune fille malicieusement : « **Mais j'ai beaucoup de travail pour progresser encore, et je suis bien à La Roche pour y arriver. On m'a très vite intégrée, et j'ai besoin de cette ambiance chaleureuse pour me sentir bien.** » De plus, son temps de jeu explose suite à la blessure d'une joueuse titulaire, et Marième assume. Rien de mieux pour faire ses armes que de saisir les opportunités. Elle entame donc sereinement sa vie de sportive professionnelle, et tout le bonheur qu'on lui souhaite, c'est que cela dure très longtemps...